

Jeudi 21 Mai 2020, Solennité de l'Ascension du Seigneur

Très chers paroissiens,

Un premier long week-end après le déconfinement. Vous le savez, nous devons toujours rester vigilants quant au respect des consignes sanitaires afin de réduire la propagation du virus. Rester à moins de 100 kilomètres : mais que de belles choses à voir dans ce rayon géographique ! Combien de beaux monuments et sites touristiques dans notre belle Bourgogne et notre belle France. Mais pensons toujours à ceux qui ne peuvent pas trop se déplacer, s'aérer à cause de la difficulté physique ou de l'isolement. Portons nous toujours les uns les autres dans la prière et l'attention fraternelle.

- 1- **Et Jésus ? Où est-il parti ?** Au ciel ? Là il y a certainement plus de 100 kilomètres ! Nous fêtons l'Ascension du Seigneur. Les chrétiens sont-ils si naïfs qu'ils croiraient en un Dieu qui se balade sur un nuage, dans le ciel ? Contemplons déjà ce « mystère » de l'Ascension tel qu'il nous est révélé dans l'Écriture. Saint Luc en fait le récit dans le deuxième livre qu'il composa : les Actes des Apôtres. « Il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux ». La nuée dans la Bible désigne la présence de Dieu et non pas l'absence ! Jésus s'élève et entre dans le monde présent de Dieu, la nuée. Saint Paul le dit souvent « tendez vers les réalités d'en haut ! » Un regard humain trop horizontal réduirait nos réalités à tout ce qui est trop terre à terre. La foi nous élève effectivement. Mais devons nous avoir la « tête dans les nuages » ? Non, c'est pourquoi d'ailleurs, deux hommes qui pourraient nous faire penser à un personnel soignant puisqu'ils sont en « vêtement blanc » demandent aux apôtres de ne pas rester là, à regarder le ciel. Jésus n'est pas dans les nuages, mais il n'a pas pour autant disparu. Il est juste soustrait à notre regard, mais cela ne signifie pas qu'il soit pour autant « l'éternel absent ». Je vous citais cette parole de Saint Paul « Ce monde tel que nous le voyons est en train de passer ». Ce que nous voyons ne demeure pas, mais « passe ». Et celui que nous ne voyons pas, lui, demeure. La nuée désigne cette réalité de la présence de Dieu, non pas dans les nuages mais là tout près de nous. Antoine de Saint Exupéry dans ce fort bel ouvrage « Le petit Prince », nous invite, comme le passage de l'Épître aux Ephésiens de la deuxième lecture Eph 1, 17-23, à regarder avec les « yeux du cœur ».
- 2- **L'Ascension ou « en mode les yeux du cœur » :** L'Ascension ne signifie pas que Jésus soit parti ... à plus de 100 kilomètres, mais qu'il nous fait entrer dans son cœur tout en entrant aussi dans notre cœur. Nous pouvons le voir avec les yeux du cœur. A l'Incarnation, lorsque Dieu s'est fait homme en Jésus, on peut dire que Dieu s'est déconfiné ! pour venir nous rencontrer. L'Ascension n'est pas un reconfinement de Dieu dans son univers ! Le ciel désigne dans la bible ce monde d'en haut si joli d'ailleurs, un beau ciel. Mais dans l'univers biblique il revêt davantage le sens de « la ligne d'horizon ». Lorsque nous pourrons cet été aller à la plage, nous regarderons le ciel. Et lorsque nous serons sur les plages de l'océan Atlantique nous regarderons loin et apparaîtra ce que l'on appelle la ligne d'horizon : la ligne au-delà de laquelle notre œil ne peut voir : l'invisible ! Mais qui ignore qu'au-delà de cette ligne il y a une autre terre : celles des Amériques ? Qui ignore que lorsque nous ne pouvions pas « voir » nos proches ils continuaient de nous aimer ? Ce n'est pas parce que notre œil ne voit pas Jésus, que Jésus n'existe pas. Au contraire, c'est qu'il est si proche, dans notre cœur, que c'est avec les yeux du cœur que je le vois, tout comme je vous vois, vous tous que j'aime, et comme vous voyez tous ceux que vous aimez. Affaire ... à suivre... Père Jérôme Richon